

Le journal de  
la paroisse  
Ste Marie-Madeleine  
des vallées  
d'Aigueblanche

# Le Cœur de nos Vallées



## Éditorial

L'année 2015 se termine bientôt comme elle avait commencé en France, par des attentats terribles et sanglants qui secouent le monde occidental et notre pays en particulier. De nombreuses interrogations surgissent pour tenter de comprendre. La plupart des français musulmans veulent vivre leur foi simplement, sans faire de bruit. Et nous chrétiens, sommes interrogés sur la manière dont nous témoignons du Christ vivant au milieu de ces événements difficiles. Quel chemin pour continuer à vivre ensemble en préservant son identité ? Celui du replis sur soi et du rejet, dicté par la peur et l'instinct de défense ? Ou celui de la main tendue, de l'accueil et de l'écoute ? La réponse, trouvons-la peut-être en refaisant nôtre, la devise de notre pays, en particulier la fraternité qui doit nous guider au-delà de nos préjugés et de nos peurs.

L'année 2015 aura aussi été celle du synode romain sur la famille qui nous a fait avancer en Église et qui nous fera bénéficier de ses retombées. Et puis c'est aussi la COP21, rassemblement de notre village-pla-

nète pour que les États conviennent ensemble des difficiles décisions à prendre pour ne pas compromettre la vie de nos enfants. Déjà notre carême de cette année, a été marqué par cette réflexion.

Malgré toutes ces difficultés, on ne souligne que trop peu les initiatives nombreuses pour changer les modes de vie qui épuisent notre terre au détriment des plus pauvres, les prises de conscience et les actions concrètes de certains pays pour faire face à ces défis, les changements de mentalités qui s'opèrent un peu partout. Ces changements-la sont lents et profonds.

C'est aussi cela Noël : nous permettre de savoir lire ces évolutions lentes et souvent silencieuses, signes de la présence en ce monde du Dieu tout puissant en amour, qui se donne à nous, dans sa vulnérabilité, sa faiblesse, au creux de la crèche. Alors, Joyeux Noël à tous, plein d'une vive espérance !

*Philippe Pellicier*

décembre 2015  
N°33



## L'accueil des migrants

Échos d'une soirée avec Rémi KOSSONOGOW

### 2015, année de migration

L'année 2015 a vu des centaines de migrants traverser les frontières de l'Europe en provenance de pays en guerres essentiellement. Les médias s'en font largement l'écho depuis des semaines. On a pu voir des réactions contrastées dans notre pays. On se souvient de l'image de cet enfant rejeté par la mer et dont la photo du cadavre sur une plage a fait le tour du monde et a ému l'opinion. Mais on entend aussi des voix manifester la peur face à une invasion que l'on ne peut plus contrôler, la peur de voir notre pays perdre son identité et ses valeurs face à des cultures différentes. C'est pour réfléchir à toutes ces questions que notre curé, le Père Pierre Viale, a invité des membres d'associations et de paroisses et des représentants de communes à une rencontre avec Rémi Kossonogow, Président de l'ADDCAES (Association Départementale pour le Développement et la Coordinations des Actions auprès des Étrangers de la Savoie) et animateur de la Coordination-Savoie pour le droit d'asile.

### Précisions sur les mots

Le terme de migrant n'est pas très précis et ne recouvre aucune réalité juridique. Il désigne seulement des personnes qui ont quitté de façon provisoire ou définitive leur pays pour des raisons diverses. Dans la situation qui nous préoccupe, il

faut être précis, souligne M. Kossonogow, et savoir exactement de quoi on parle. Un demandeur d'asile est une personne qui est hors de son pays et demande la protection du fait que son pays est en guerre ou qu'elle même se trouve dans une situation qui met sa vie en danger. À cette demande une réponse favorable peut être apportée -dans environ 25% des cas en France, après un long parcours pouvant durer jusqu'à deux années- et alors la personne obtient le statut de réfugié qui lui donne des droits : scolarité des enfants, santé et travail. En revanche si la réponse est négative on parle alors de « débouté du droit d'asile » et la personne est destinée à rentrer dans son pays. Ce qui n'est pas toujours le cas.

### Qui sont-ils ?

En Savoie le nombre des demandeurs d'asile oscille entre 150 et 200 par années, ce qui est très inférieur aux départements voisins qui atteignent tous un millier de demandeurs et quatre mille pour le Rhône. La répartition de leurs origines pour notre département est partagée grossièrement en trois : un tiers vient de l'Afrique subsaharienne, principalement de la République Démocratique du Congo, un tiers vient des Balkans, surtout du Kosovo et le dernier tiers des États du Caucase. Leur moyenne d'âge est de 28 ans, en général des hommes isolés, ayant une formation et une capacité à rebondir. Ils sont issus des classes moyennes. Ce ne sont pas les plus pauvres, qui eux n'ont pas les moyens de quitter leur pays.

### Questions complexes

L'arrivée de ces personnes soulève quelques problèmes. Les demandeurs d'asile peuvent attendre jusqu'à deux ans avant d'obtenir une réponse. Pendant cette attente ils



doivent trouver un hébergement, satisfaire à leurs besoins vitaux, mais aussi gérer les autres questions : Ils sont en situation de stress, loin de leur famille, doivent trouver une nouvelle place. À tout moment peut arriver une décision qui, si elle n'est pas favorable, aggrave la situation. Ils sont alors appelés à rentrer chez eux, mais beaucoup disent qu'ils préfèrent mourir ici.

## Réponses de l'Europe

Au problème des migrants l'Europe offre des réponses à travers plusieurs dispositifs consistant sans entrer dans les détails, à se partager l'accueil entre les pays de l'Union, à gérer les nouvelles arrivées et à réinstaller les personnes qui sont dans les camps. À cela s'ajoute un accord du 23 septembre dernier visant à renforcer la surveillance des frontières, à aider au retour des migrants économiques et à l'accueil supplémentaire de 120.000 personnes en provenance de Syrie, d'Irak et d'Érythrée, ce qui en fait 15.000 pour la France. Ce nombre rapporté à l'ensemble du territoire ne fait que quelques personnes par canton.

## Atouts et limites

Pour le canton de Moûtiers, les participants à la rencontre ont fait l'inventaire des points forts et des difficultés de l'accueil local. Cet accueil se fait sous couvert de l'État et des collectivités locales avec l'appui des associations. Rien ne doit se faire en direct de personne à personne, afin que toutes les situations aient toujours un référent extérieur et officiel. Il y a des logements sociaux libres sur Moûtiers qui pourraient facilement être mobilisés, sans donc empiéter sur les demandes habituelles de logements sociaux. Par ailleurs le terrain associatif est très riche et stable, qui peut aider à prendre en charges des questions comme la

langue, les relations sociales, l'intégration. Néanmoins l'intégration des personnes déjà présentes n'est pas toujours simple et les situations diffèrent suivant les communautés. Enfin la question des déboutés reste la question la plus difficile. Ces personnes n'ont pas de droits, si elles ne rentrent pas chez elles -ce qui n'est pas toujours possible- elles demeurent des années dans des situations précaires et instables.

## Trouver un chemin

La migration actuelle est la plus forte connue depuis la dernière guerre. Par son ampleur et par la mise en contact rapide et difficilement contrôlable de civilisations, de traditions et de cultures différentes, elle est un vrai défi pour nos sociétés qui elles aussi ont leurs propres difficultés. Elle stimule la tradition d'accueil de notre pays mais elle provoque aussi des raidissements et des réactions de rejet. Est-il cependant possible de mettre un arrêt à ce raz de marée ? En outre calcule-t-on les conséquences d'une fermeture au monde et des suites à moyen terme sur la stabilité et la paix chez nous ? Le partage que nous avons eu à Moûtiers le 26 octobre, met en relief la nécessité d'une information précise et d'échanges bienveillants où chacun peut s'exprimer, pour trouver le chemin de l'accueil possible auquel il paraît difficile de se soustraire.

*Philippe Pellicier*





## Franchir la Porte Sainte

L'annonce de l'Année Sainte de la miséricorde, par le Pape François, nous a tous réjouis. La possibilité qu'elle ait lieu dans les diocèses et qu'y soient donc ouvertes une ou plusieurs Portes Saintes permettra au plus grand nombre de vivre ce jubilé.

La porte sainte symbolise la **conversion**, le changement de vie, le passage d'une vie blessée par le mal à une vie enveloppée par l'amour du Christ rendu visible dans son pardon. Le franchissement de la porte sainte fait partie d'une démarche qui comprend **une demande de pardon que l'on reçoit dans le sacrement de la réconciliation, une participation renouvelée au sacrement de l'Eucharistie et une prière aux intentions que le Pape porte dans son cœur pour le bien de l'Église et du monde entier**. C'est le désir d'être libéré du mal commis (péché) et le désir de conversion (changer sa manière de vivre) qui, pour une personne, sera à la base d'une démarche jubilaire.

C'est aussi le désir de réparer les conséquences du mal commis, car chacun souhaite que soient supprimées les séquelles plus ou moins importantes et les consé-

quences parfois irréparables du péché commis.

L'Église a toujours considéré que Dieu, dans sa grande bonté, avec indulgence, ne nous laissait pas dans la situation pénible où nous ne pouvons pas réparer totalement les conséquences négatives de nos actes. Elle le pense car le Christ, sur la Croix, a régénéré l'humanité. C'est ce qu'on appelle obtenir l'indulgence.

Toute personne pourra l'obtenir en franchissant une des Portes Saintes ouvertes ; pour nous en Savoie : à **la cathédrale de Chambéry, à la cathédrale de Saint Jean de Maurienne, à la cathédrale de Moûtiers, au sanctuaire Notre Dame de Myans**.

Cette exceptionnelle Année Sainte de la miséricorde est un beau cadeau du pape François.

*Monseigneur Philippe Ballot, archevêque de Chambéry, Maurienne et Tarentaise.*



## Le denier de l'Église

Si vous n'avez pas encore versé votre participation pour 2015 et que vous souhaitez le faire, il est encore temps. Tout versement fait avant le 31 décembre fera l'objet d'un reçu fiscal de la part du diocèse.

Adressez votre enveloppe directement à la paroisse, 20 place de l'église à Aigueblanche ou directement au diocèse, Évêché de Tarentaise, 38 place de l'hôtel de ville, BP51, 73602 Moûtiers Cédex



### La miséricorde, est-ce un mot qui nous parle ?

Le pape François choisit pour cette année jubilaire qui s'ouvre le 8 décembre 2015 le thème de la miséricorde. Il faut dire que la miséricorde n'a pas bonne presse : on l'assimile à un sentiment réservé aux faibles, ou à un pansement sur une plaie qui ne guérira jamais. Et pourtant, au XIX<sup>ème</sup> siècle, la miséricorde de Dieu a redonné leur dignité à des femmes qui étaient en prison et qui ont choisi de vivre une vie nouvelle en devenant moniales avec les « Dominicaines de Béthanie » ; c'est l'expérience du père Lataste en Franche-Comté qui a prêché la miséricorde au cœur même de la prison en parlant à ces femmes comme à des personnes que l'on considère et qui sont dignes d'estime. À l'époque, ce fut une vraie révolution.

### Un idéal que l'on trouve dans la Bible.

Quand on parle d'une année sainte ou jubilaire pour les catholiques de toute la planète, de quoi s'agit-il ? Déjà, avant le Christ, le peuple juif était amené à vivre, tous les cinquante ans, le repos de la terre, la restitution des terres à leurs anciens propriétaires, la remise des dettes, la libération des esclaves. Justice, réconciliation, fraternité étaient au programme. C'était un idéal qui n'a jamais pu être vécu, mais il nous permet aujourd'hui d'en vivre l'esprit, de vivre une année jubilaire, c'est-à-dire une année où l'on remet spirituellement les dettes que nous avons avec le Seigneur dans une démarche de pardon, de retour à Dieu, qui nous amènera



à mieux vivre en frères les uns avec les autres.

### Une année qui réveille en nous le besoin de paix et de fraternité.

Une chance s'offre à nous en cette année de la miséricorde, c'est de vivre à la hauteur de notre humanité, c'est-à-dire des richesses que nous portons en nous, pour que nous soyons des artisans de paix et de fraternité. Et cela en allant jusqu'à un changement intérieur, là où la miséricorde de Dieu rejoint nos cœurs blessés ? Et pour ceux qui ne sont pas croyants, nous savons que leur conscience est le chemin qui leur permet d'entendre une voix qui est pour nous la voix de Dieu, comme le rappelle le Concile Vatican II.

### Comment vivre cette année particulière ?

L'Église nous propose des moyens pour vivre cette année de la miséricorde :

> passer une porte sainte dans une cathédrale (à Moûtiers par exemple), ou un sanctuaire (en Savoie, à Myans) ; porte qui symbolise notre désir de passer certaines

portes de notre vie qui sont difficiles à franchir : des souffrances subies ou commises, des réconciliations à opérer... Certaines portes de notre vie ont été fermées par ce qui est lourd à porter. Ce passage peut être vécu comme un moment fort de vérité avec soi-même sous le regard de bonté de Celui qui a tant accueilli les mal-aimés, les rejetés, les méprisés ; et qui est « Miséricordieux comme le Père », selon le thème de l'année.

> Vivre le temps du carême comme un temps propice au sacrement de réconciliation pour que nous devenions artisans de miséricorde. Nous découvrirons ainsi que sacrement consiste à commencer par confesser l'amour de Dieu pour nous. Cela peut tout changer.

### Avant tout des actes.

Au cœur de ces moments de passage de la porte et de démarche de réconciliation, il y a non seulement des paroles mais des actes. C'est ainsi que vivre l'année jubilaire, c'est :

> Observer des gestes de solidarité inspirés par la parabole de Jésus : « Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » (Mt 25, 35).

> Observer également des gestes de bonté : aider des personnes à sortir du doute qui engendre la peur et souvent la solitude, vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté, se faire proche de celui qui est seul et affligé, pardonner à celui qui nous offense, rejeter toute forme de rancœur et de haine qui porte à la violence, être patients à l'image de Dieu qui est si patient avec nous, confier au Seigneur dans la prière nos

frères et nos sœurs. (cf Le visage de la miséricorde. Pape François. Para 15)

### Pour un monde qui en a besoin.

Si nous ne bougeons pas, le monde continuera à grelotter de froid. Si nous osons bouger, nous contribuons à réchauffer le monde et nous-mêmes.

Quand cette année jubilaire se terminera, le 20 novembre 2016, nous aurons encore beaucoup à faire, mais nous comprendrons pourquoi le pape François a voulu ce jubilé : pour que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace

*P. Pierre Viale*





### Interrogations

Où va notre terre, terrorisée par tant d'explosions ? Menacée par tant de folies meurtrières ? Où vont ces foules qui traînent leur faim et leur fatigue ? Où donc s'en vont ces familles en marche vers l'exil ? Que deviennent ces humains entassés dans des camps ? Et que sont, nos défunts, devenus ?

### Notre humanité marche souvent à l'envers.

On humilie des peuples et on s'étonne qu'ils se révoltent. On fabrique des explosifs et on s'étonne qu'ils explosent. On expose le grand luxe et la colère des plus démunis nous surprend. On regrette que notre planète se dégrade et on l'empoisonne chaque jour. On se plaint du manque de repères dans les comportements et on néglige la formation des consciences. On transforme des religions qui doivent relier, en idéologies qui divisent, éliminent et tuent.

### Et pourtant, la vie ne peut pas perdre

Les hommes, portent en eux un désir, un appel, en espoir, un projet. Ils sont habités par un ressort vivant qui les pousse à se lever pour faire un monde plus humain. La fête de Noël vient nous ouvrir cet avenir plus lumineux. L'enfant de Bethléem réveille en nous les sentiments les plus profonds : tendresse, confiance, volonté de renaître, paix... Il nous révèle un Dieu qui n'est qu'Amour et source de Vie.

Il fait alliance avec l'humanité « pour que tous aient la vie en abondance. »

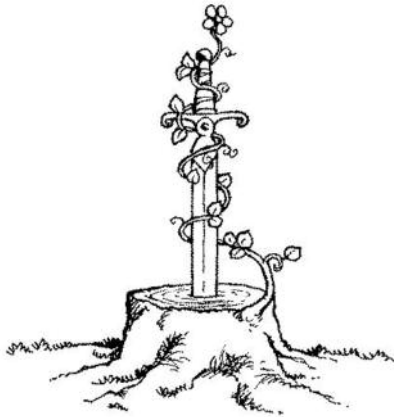
### Avec nous, Dieu fait du nouveau qui germe déjà !

Des solidarités internationales s'organisent. La recherche scientifique fait des exploits pour la santé. Tous les pays cherchent ensemble comment sauver notre planète. Des dons sont échangés grâce à tant d'associations. Des pardons sont donnés pour changer le cœur des malfaiteurs. Les droits et les devoirs de tout Homme sont enseignés et défendus. Des cœurs se réchauffent dans la méditation et la prière. Des fleurs et des lumières répondent aux violences. Le sang donné pour sauver, répond au sang versé pour tuer. Des visages en pleurs s'éclairent aux lumières de la vie, des foules chantent la vie pour aujourd'hui et par-delà la mort...

### Noël d'aujourd'hui

Un Noël d'espérance. L'espérance est comme un enfant dans les bras de ses parents. Elle est fragile et malhabile. Elle est un avenir à faire grandir, un cadeau à partager... "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils...pour que le monde soit sauvé." Et ce Dieu a besoin des hommes. Comme nous l'écrit Saint Paul, le soir de Noël : « L'Amour gratuit de Dieu est venu faire de nous des hommes raisonnables, justes, et religieux...pour faire de nous un peuple, un peuple ardent à faire le bien. »

Marcel Perrier



*Dans notre monde déchiré, Noël vient faire surgir des germes de justice et de paix.*

# Horaires des offices religieux

Samedi 12 décembre	18h30 Sacré-Cœur	Samedi 19 décembre	18h30 N.D. de Briançon
Samedi 26 décembre	18h30 Aigueblanche	Samedi 2 janvier	18h30 Villargerel
Samedi 9 janvier	18h30 Petit-Cœur	Samedi 16 janvier	18h30 Naves Fontaines
Dimanche 17 janvier	10h30 Bellecombe St Marcel	Samedi 23 janvier	18h30 Pussy
Samedi 30 janvier	18h30 Saint-Oyen	Samedi 6 février	18h30 Feissons-sur-Isère
Samedi 13 février	18h30 Grand-Cœur	Samedi 20 février	18h30 N.D. de Briançon
Samedi 27 février	18h30 Bonneval	Samedi 5 mars	18h30 Doucy
Samedi 12 mars	18h30 Aigueblanche	Samedi 19 mars	18h30 Petit-Cœur

## Semaine sainte 2016 :

Jeudi saint 24 mars à 20h00 au Sacré-Cœur : célébration de la Cène  
 Vendredi saint 25 mars à 20h00 au Sacré-Cœur : le chemin de croix  
 Vendredi saint 25 mars à 20h00 au Sacré-Cœur : la passion de Jésus-Christ  
 Samedi saint 26 mars à 20h30 au Sacré-Cœur : Vigile pascale

Tous les dimanches messe au Sacré-Cœur à La Léchère 10h30 \_ Messe des familles 12/12, 24/01 et 20/03 - Mercredi et dimanche 18h00 chapelet à l'église de Petit-Cœur.  
 Mardis et jeudis à 18h00 messe à la maison paroissiale d'Aigueblanche



## Carnet

rectificatif mariage 23/05 : il fallait lire Honoré Lefebvre et Fanny Goudou

## *Nous pensons à tous ceux qui nous ont quittés...*

05/08 Giovanni Chinaglia, Pussy	19/10 Marie-Joséphine Léger, Aigueblanche
18/09 André Cudraz, Bonneval	21/10/2 015 François Bal, Bellecombe
22/09 René Hote, Les Avanchers	27/10 Raymonde Galbois, Doucy
29/09 Françoise Luys, Naves-Fontaine	03/11 Auguste Chabert, Aigueblanche
05/10 André Girod, Naves-Fontaine	10/11 Jean-Baptiste Dunand, Bellecombe
05/10 Maria Gobbi, Bellecombe	10/11 Robert Favre, Grand-Cœur
08/10 Marie-Sabine Berret, Aigueblanche	25/11 Jean-Pierre Billat, Pussy
09/10 Eric Erbault, Petit-Cœur	

## Coordonnées et Informations utiles :

Maison paroissiale 73260 Aigueblanche. Tel : 04 79 24 05 51 – site internet : <http://paroisse.aigueblanche.net>

Père Georges Roche, mobile : 06 30 07 53 78 – courriel : [g.roche.presby@free.fr](mailto:g.roche.presby@free.fr)

Gilles Quertier au foyer de charité à Naves : 04 79 22 91 02 – courriel : [foyer-charite-naves@wanadoo.fr](mailto:foyer-charite-naves@wanadoo.fr)

Équipe d'animation pastorale : Maryse Bouvier [florentbg@hotmail.com](mailto:florentbg@hotmail.com) 06 76 11 34 15, Yves Aimoz

[yves.aimoz@numeo.fr](mailto:yves.aimoz@numeo.fr) 04 79 24 29 43, Philippe Pellicier [philippe.pellicier@laposte.net](mailto:philippe.pellicier@laposte.net) 06 35 25 67 86, Alain Jacqmin [alainjacqmin@hotmail.fr](mailto:alainjacqmin@hotmail.fr) 04 79 24 35 39.

Répondants des communautés locales : Marie-Louise Simond et Alice Bouvier (Aigueblanche), Philippe Mermin (Le Bois), Jeannette Vorger (Les Avanchers), Maryse Bouvier-Garzon (Doucy), Arlette Brunier (Saint-Oyen), Julienne Chaudan (Bellecombe), Max Anselme (Notre-Dame-de-Briançon), Lucie Billat et Madeleine Colliard (Pussy), Andrée Vigier et François Jugand (Bonneval), Sibille Sautel et Anne-Christine Haltel (Feissons-sur-Isère), Catherine Donazzolo et Denise Aspod (Petit-Cœur), Josiane Chevallier (Grand-Cœur), Georgette Delapierre & Pascale Billat (Grand-Naves, Naves Fontaine et Molençon), Jeanine Mibord (Villargerel).